

62 personnalités SOUS PROTECTION

► Magistrats, policiers et politiques menacés peuvent bénéficier d'une surveillance

► Chaque année, le centre de crise du SPF Intérieur ouvre une cinquantaine de dossiers visant à placer sous protection des personnes menacées. Uniquement des magistrats, des policiers ou des personnalités politiques. En 2016, le nombre de dossiers de protection a grimpé à 62, comme nous l'explique le porte-parole du centre de crise, Benoît Ramacker. Précisons que plusieurs dossiers pouvaient concerner une seule personne.

CONCRÈTEMENT, COMMENT se passe cette mise sous protection ? Un policier dort-il en permanence chez la personne menacée ? "C'est au cas par cas", répond Benoît Ramacker. Jadis,

c'est la Sûreté de l'État qui se chargeait de ces protections. C'est désormais la police fédérale. Chaque menace est évaluée par le centre de crise du SPF Intérieur. "Soit la personne a reçu directement des menaces, soit les autorités policières ou les services de renseignement sont informés de menaces à l'encontre d'une personne. La protection peut alors aller d'un simple briefing de la personne visée, en lui rappelant quelques règles essentielles de sécurité, à un changement de domicile. Cela peut être réalisé de manière provisoire ou à

plus long terme. On peut également procéder à un contrôle du domicile via une présence policière plus accrue. Tout dépendra du niveau de la menace", ajoute le porte-parole. À titre d'exemple, Charles Michel est en permanence sous surveillance.

Certains ministres du gouvernement fédéral refusent ce dispositif.

En fonction du danger, la durée des protections mises en place peut varier. Elle est indéterminée. Ci-dessous, le bourgmestre Emir

Kir nous explique par exemple avoir dormi deux nuits à l'hôtel pour éviter une surveillance à domicile. Des moments jamais évidents à vivre pour toutes ces personnalités menacées.

N.Ben.

La protection dépend de la gravité de la menace sur la personne

Fournaux agressé dans son bureau

Richard Fournaux (MR), bourgmestre de Dinant, a été menacé à plusieurs reprises. "J'ai même été agressé physiquement, dans mon bureau, par une personne qui, depuis, est devenue échevin (il fait référence à Robert Closset)", se souvient Richard Fournaux. "Outre les menaces verbales, j'ai aussi reçu des courriers. Des lettres qui me disaient : 'On va te faire la peau', il y en a eu beaucoup." En 2012, il avait ainsi reçu un courrier de menaces écrit en arabe l'avertissant : "Les irrespectueux, ils meurent."

AdM

Les manifestants postés devant chez Van Cau

Jean-Claude Van Cauwenberghe, ex-ministre Président wallon et bourgmestre de Charleroi, a presque tout connu en politique. "Lors de la grève des enseignants, en 95-96, j'étais ministre du Budget. Des policiers ont dû protéger mon domicile car des manifestants venaient régulièrement se poster devant chez moi. Ma femme en avait marre. Ils lançaient des œufs remplis d'encre sur ma façade, sonnaient longuement à la porte avant de fuir. Ils me réveillaient le matin. Je sortais pour dialoguer avec eux, certains étaient plus agressifs. Une fois, l'un d'eux m'a attaqué. Mais je ne me suis pas laissé faire."

AdM

Frappé par un riverain mécontent

Luc Piette, bourgmestre d'Anhée (province de Namur) a été victime, en 2010, d'une véritable agression. La raison ? *"Il était tombé beaucoup de neige. Un riverain a estimé que je n'allais pas assez vite pour faire déneiger sa rue. Mais c'est impossible de satisfaire tout le monde"*, relate Luc Piette. *"Un soir, il s'est rendu à mon domicile, mais je n'étais pas présent. Il a en-guirlandé ma femme. Le*

lendemain, alors que je circulais de nuit sur une chaussée, j'ai croisé une voiture qui me faisait des appels de phares. Je me suis arrêté. C'était ce riverain. Il m'a mis un coup de poing dans la figure. Il allait continuer à m'agresser mais d'autres voitures sont arrivées et il est parti." Son agresseur a été condamné.

AdM

"Menacé, j'ai dû dormir à l'hôte

BRUXELLES Très touché par le drame survenu à Mouscron mardi soir, le bourgmestre de Saint-Josse, Emir Kir, sait, lui aussi, que gouverner implique également un danger. *"Nous ne sommes pas les seuls à être menacés mais nous sommes plus visibles que d'autres. Ce n'est pas simple tous les jours"*, commente le mayor socialiste, victime de menaces à plusieurs reprises au cours de sa carrière. *"Pour ma part, cela a été particulièrement dur à vivre il y a une dizaine d'années. Je faisais alors l'objet d'une menace terroriste assez sérieuse. À l'époque, pour me protéger, on m'a conseillé la présence de deux membres de la Sûreté à mon domicile. Ce que j'ai refusé. Je ne voulais pas imposer ce stress à mes proches. J'ai donc dû dormir deux nuits à l'extérieur de chez moi. Des patrouilles de police passaient ensuite régulièrement devant mon domicile"*, confie le bourgmestre, menacé à plusieurs reprises par la suite dans d'autres circonstances, et plutôt par courrier. *"Quand vous luttez contre la traite des êtres humains ou la prolifération des bingos sur le territoire de votre commune, forcément, cela ne plaît pas à tout le monde non plus."*

N.Ben.

La terrible lettre : "On va te faire crever"

Bourgmestre de Verviers, Muriel Targnion a été cibée par plusieurs menaces de mort, dont certaines dont elle se refuse à parler. *"J'ai notamment reçu une lettre contenant de la poudre, de la part d'une personne d'extrême droite"*, se souvient-elle. La lettre la rend *"responsable des Arabes présents à Verviers"* et se conclut par *"On va te faire crever"*. *"Une autre fois, j'ai reçu un courrier contenant deux cartouches de fusil de chasse."*

AdM

Des camarades assurent la sécurité d'Hedebouw

Le 3 mai, Raoul Hedebouw (PTB) est agressé au couteau lors d'un meeting. Depuis, il a dû, à regret, changer sa façon de vivre. *"Personnellement, j'ai coutume d'être hyperaccessible. Mais désormais, lors d'événements publics, des camaras (camarades, NDIR) viennent avec moi, m'accompagnent, pour assurer ma sécurité. Je dois accepter d'avoir recours à une certaine forme de protection",* nous explique Raoul Hedebouw. *"Comme le parti n'a pas beaucoup de moyens, ce ne sont pas des professionnels mais des amis, bénévoles. Auparavant, je me rendais partout sans être accompagné. Depuis l'agression, cela demande plus de préparation lors des sorties en public. Désormais je suis plus entouré car on n'est jamais à l'abri d'un fou."*

AdM

"Un agent menaçait de me tuer"

BRUXELLES Comme l'ensemble de la classe politique, le bourgmestre d'Etterbeek, Vincent De Wolf (MR), se dit, lui aussi, profondément choqué par le meurtre d'Alfred Gadenne. Il se souvient avoir également fait naître, dans d'autres circonstances, une soif de vengeance chez un agent, il y a quelques années. *"Il n'avait pas apprécié l'ouverture d'une procédure disciplinaire à son encontre et proférait des menaces sérieuses à mon encontre, sans me les adresser directement. Je m'en suis ouvert autour de moi mais je n'ai pas changé mon comportement pour autant",* ajoute Vincent De Wolf, affirmant n'avoir à aucun moment regretté ses décisions de l'époque.

N.Ben.

Maxime Prévot : "J'ai été trois fois menacé de mort"

Très affecté par la mort d'Alfred Gadenne qu'il a côtoyé des années sur les bancs du parlement wallon, Maxime Prévot (CDH) se dit sidéré par l'augmentation de l'agressivité de la population vis-à-vis du personnel politique : insultes, amalgames, réflexions blessantes etc. *"Je suis choqué de voir jusqu'où cela peut aller. Je ne peux accepter qu'un homme si brave connaisse une fin si tragique",* souffle le bourgmestre de Namur. *"Moi-même, j'ai été menacé de mort à trois reprises. La première lors de l'arrivée de Michelle Martin à Malonne, via une lettre anonyme. Comme si j'étais responsable de sa venue... J'ai déposé plainte. La seconde, c'était par une personne qui allait être expulsée car elle n'était pas en ordre de titre de séjour. Or, un bourgmestre n'a rien à voir dans ces dossiers, la commune ne fait office que de boîte aux lettres. La troisième fois, je ne sais même plus de quoi il s'agissait. Ce n'est pas simple à gérer. Je songe avant tout à protéger ma famille. Je veux rester accessible. Mais j'espère que j'aurais plus de chance qu'Alfred."*

AdM